

Arts & Loisirs

Beaune. Festival

Le baroque et la fantaisie

Un opéra de Purcell joué sur scène et un oratorio de Bach puissant et émouvant ont clôturé ce deuxième week-end.

Cela faisait bien longtemps qu'un opéra n'avait pas été mis en scène au festival de Beaune. Reprenant l'heureuse surprise dont il avait gratifié les spectateurs, il y a quelques années, en jouant *The fairy queen* d'Henry Purcell, en habits d'époque; Paul Mc Creesh a encouragé ses chanteurs du Gabrieli Consort & Players à s'exprimer librement, samedi soir. Cela n'a fait que rajouter à la fantaisie inhérente à cet opéra. Mention spéciale pour le baryton, Ashley Riches dans son rôle de poète ivre qui a rapidement donné le ton et a même surpris les autres chanteurs, en sautant de la scène pour sortir, en remontant la travée centrale de la nef, devant des spectateurs ébahis. Ils le seront tout autant dans l'interprétation du travesti, bas de pantalon relevés, tutu rose et perruque assortie. Mais ces facéties n'ont rien enlevé au charme de cette œuvre, ni au talent des interprètes avec la voix remarquable de

Sophie Bevan, le charisme de Katherine Manley et la force expressive de la soprano Helen-Jane Howells. Qui a dit qu'un opéra baroque ne pouvait pas être drôle? Ce soir-là, les fées étaient bien là. Changement d'ambiance, dimanche soir, avec *La passion selon Saint-Matthieu*, dirigée par Marc Minkowski; au cours de laquelle, le ténor Markus Brutscher jouant le rôle de l'Évangéliste a imposé une voix puissante et expressive. Également très apprécié, le baryton Christian Immmler, dans le rôle du Christ et le contralto Delphine Galou et les sopranos Marita Solberg et Eugénie Warnier, habituées du festival de Beaune. L'ensemble, avec l'orchestre Les musiciens du Louvre a prouvé une maîtrise exceptionnelle, notamment dans les mélodies liturgiques.